En librairie le 16 juin 2016

La fenêtre de Kenny

Maurice Sendak

Collection Les Trésors de Sendak

éditions MeMo

La fenêtre de Kenny

par Michèle Cochet

Publié en 1956, La fenêtre de Kenny est le premier livre d'auteur de Maurice Sendak. Il y dépeint, dans un long texte illustré à la plume et au lavis, l'univers fantasmagorique d'un jeune garçon. Cet ouvrage est dédié à ses parents, à son éditrice, Ursula Nordstrom, et à son psychanalyste, Bert Slaff, qui l'ont accompagné et, à des degrés divers, l'ont fait naître en tant qu'artiste. Dans ce premier livre, qui contient les germes de ses livres à venir, il explore, à travers un jeu de questions-réponses, les sentiments d'un jeune enfant solitaire, comme il l'était lui-même à Brooklyn. Toute son œuvre provient de la source émotionnelle de son enfance, qu'il ne cessera d'approfondir ensuite avec *Very Far Away* (*Loin, très loin*) et *The Sign on Rosie's Door*, avant d'aboutir à des livres d'images comme *Max et les Maximonstres*, *Cuisine de nuit* et *Quand papa était loin*.

Dans l'univers intime de sa chambre, entouré de ses jouets, supports de son imagination, Kenny se réveille au beau milieu d'un songe : il a rêvé d'un jardin où règne d'un côté le jour ensoleillé et de l'autre la nuit étoilée, éclairée par la lune. Pour gagner ce paradis dans lequel il pourrait franchir l'espace du jour quand vient la nuit et jouer sans être obligé de dormir, il doit répondre à sept questions énigmatiques posées par le coq à quatre pieds, présent dans son rêve. Désirant faire advenir ce souhait, courageusement, il se projette, par le biais de ses jouets et de son imagination, dans un voyage intérieur, se déplaçant aisément du monde réel au monde imaginaire.

1. « Est-ce que tu peux faire un dessin au tableau même si quelqu'un s'y oppose ? »

Pour la première fois de son existence, Kenny a oublié de prendre, pour dormir, son ours en peluche, Bucky. Celui-ci, par dépit, l'empêche de dessiner sur son tableau noir le coq, emblème de son rêve. Grâce au soldat de plomb, Kenny trouve comment se faire pardonner, en lui écrivant un beau poème d'amour. En pleine page, dessinés maladroitement à la craie jaune prennent place, de profil, l'ours à cheval sur le coq, prêts à courir dans un espace sans clôture. Avec ce dessin symbolique, tracé à la manière d'un enfant, l'artiste montre combien il maîtrise déjà la spécificité de l'image et sa capacité à exprimer ce que le texte ne dit pas.

2. Qu'est-ce qu'une chèvre à soi ?

À bord d'un petit train, Kenny part en Suisse, en quête de cet animal, en laissant un message à sa mère. Comment aimer ? Que faut-il faire pour être aimé ? Est ce que l'amour dure toujours ? C'est en s'éloignant de sa mère et par le détour du dialogue avec la chèvre qu'il comprend ce qu'est l'amour véritable, celui qu'il éprouve pour sa mère et qu'elle éprouve pour lui. Le récit se termine par un dessin en bas de page à droite, représentant Kenny courant. Cette disposition, très évocatrice, laisse le lecteur libre d'imaginer vers où cet élan le conduit.

3. Est-ce que tu peux voir un cheval sur le toit ?

À coup sûr, Kenny le voit, tel qu'il est dessiné, la tête en l'air, s'appuyant sur la rambarde de sa fenêtre, dans le décor des maisons de Brooklyn. Les illustrations saisissent avec délicatesse l'échange de regards complices entre l'enfant et le cheval, attestant la réalité du monde imaginaire de l'enfant, chère à l'auteur, mais que le garçon taira sachant que ses parents « ne savent pas écouter la nuit ». Ce texte court évoque l'atmosphère de Charlotte and the White Horse (Charlotte et le cheval blanc), de Ruth Krauss qu'il illustra en 1955, première incursion pour Maurice Sendak dans l'illustration d'un monde imaginaire.

4. Est-ce que tu peux réparer une promesse rompue ?

Dans la nuit, Kenny surprend la conversation de ses deux soldats de plomb, dont l'un déplore que, contrairement à ses engagements, il n'a pas toujours pris soin d'eux. De rage, Kenny le jette sur le rebord de la fenêtre enneigée. Plein de remords, le croyant mort, il promet de toujours les protéger. Les dessins et leurs différents cadrages, du dedans vers le dehors, épousent le rythme du texte, dans une mise en page dynamique, où l'utilisation des pavés typographiques de la double-page, fait aussi image.

5. Qu'est-ce que l'échapper belle ?

Avec humour, Sendak, en fin connaisseur des comportements enfantins, s'amuse avec le caractère logique et concret des expérimentations des enfants. Freiner sa chute, retenir sa respiration et s'arrêter à temps sont de réelles échappées belles pour Kenny. Mais pour Babette, son chien s'imaginant être un éléphant, son échappée belle consiste à stopper ce jeu au bon moment, avant de perdre l'affection de son maître et de ne pouvoir manger son plat préféré ! (Sendak a pris pour modèle son propre chien, que l'on retrouvera dans de nombreuses histoires.)

6. Qu'est-ce qui voit dedans et qu'est-ce qui voit dehors ?

Ce thème récurrent dans l'œuvre de Sendak se fonde sur le motif de la fenêtre, à la jonction du décor intérieur de la chambre, depuis lequel l'artiste réinvente l'espace extérieur. Il sélectionne les éléments du spectacle qu'il donne à voir, dans une ouverture au monde. Kenny est-il prêt à quitter son refuge pour jouer au-dehors avec ses petits amis, alors qu'attendri il regarde le petit enfant blotti dans les bras de son père ? C'est aussi ce passage temporel que suggèrent, à travers ce motif, ces images poétiques empreintes de nostalgie.

7. Est-ce que tu veux toujours ce que tu crois vouloir ?

Dessiné à la plume dans un jeu de hachures, Kenny, en fusion graphique avec son lit, regarde par la fenêtre la pleine lune. À ce moment surgit le coq à quatre pattes. Kenny énumère ses six réponses, mais à la septième il découvre que ce qu'il désirait au début de l'histoire n'est plus valable pour lui à cet instant. Le coq le félicite et exauce son nouveau rêve : il part à cheval vers l'océan, où l'attend un bateau avec une cabine pour accueillir un ami.

Ce livre est nourri de l'expérience de Sendak qui passa, à cause de ses maladies, la plupart de son temps au lit, jusqu'à l'âge de six ans. Pour contrecarrer ses peurs, son ennui et sa solitude, il exacerba, dit-il, les pouvoirs de son imagination. La profondeur de ce texte, dont l'intensité croît au fur et à mesure des problèmes que doit résoudre Kenny (le sentiment d'abandon, le besoin fondamental d'être aimé, la fidélité à ses engagements, les désirs contradictoires, la colère), résulte de la singularité vécue par l'artiste, qui entre en résonance avec l'univers intime des jeunes lecteurs.

En se projetant dans les aventures de Kenny, ils pourront donner forme à leurs réalités secrètes. La mise en page très libre donne une respiration à ce livre, dont les illustrations délicates et expressives concrétisent les émotions du jeune héros. En trouvant en lui-même les réponses à ses questions, Kenny a acquis la clairvoyance et la maturité nécessaires pour grandir lui même.

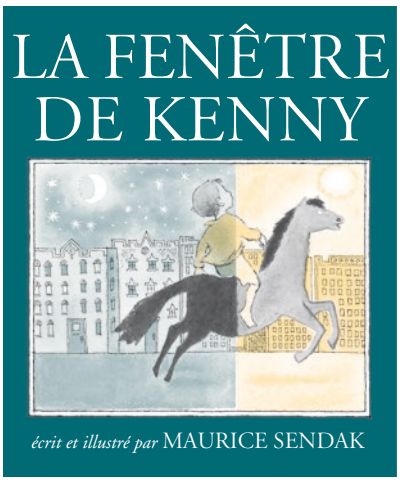
Michèle Cochet

Créatrice en 1970 de la bibliothèque pour enfants du Plessis Robinson, puis conservateur de la médiathèque d'Orly jusqu'en 2012, elle est passionnée par l'histoire de l'édition pour la jeunesse et des livres d'artistes. Elle a fait redécouvrir des créateurs comme Nathalie Parain ou encore Léopold Chauveau.
Après des années de recherche, elle a conçu l'exposition «Autour de Maurice Sendak ou une petite maison pour une grande oeuvre», présentée au Salon du livre de Montreuil en 1987, à Rome en 1998, et la même année à la Foire internationale de Bologne, en présence de Maurice Sendak lui-même. Elle continue à mener des actions de curation d'expositions et coordonne la réédition des ouvrages de Maurice Sendak, Simone Ohl et Léopold Chauveau aux éditions MeMo.

La fenêtre de Kenny

Maurice Sendak

éditions MeMo



Collection Les Trésors de Sendak.
Traduction de Françoise Morvan
Inédit en France
Impression en tons directs.
72 pages. 19 x 23 cm.
ean 9782352892939. 17 euros.

En librairie le 16 juin 2016

Le livre

Kenny rêve, une nuit, d'un jardin baigné à la fois par la lumière du jour et par l'ombre de la nuit. Pour pouvoir y vivre, il va devoir répondre à sept questions, posées par un coq à quatre pattes, en commençant par ce défi : « Peux-tu dessiner sur le tableau alors que quelqu'un te l'interdit ? » Kenny résoudra des conflits, fera des choix, voyagera entre sa chambre et le monde, en franchissant sa fenêtre, jonction entre le dedans et le dehors.
Écrit en 1956, *La fenêtre de Kenny* est le premier ouvrage d'auteur-illustrateur de Maurice Sendak, alors qu'il illustre pourtant, depuis 1951, les livres écrits par des auteurs classiques ou contemporains. *La fenêtre de Kenny*, premier ouvrage de la collection des Trésors de Sendak, ouvre une fenêtre sur l'intime et sur l'universel.

L'auteur et l'illustrateur

Maurice Sendak (1928-2012) est l'un des auteurs majeurs de la littérature jeunesse. De lui, on connaît surtout *Max et les Maximonstres*, mais il a écrit et illustré plusieurs dizaines de livres, pour adultes et pour enfants.

De Maurice Sendak, aux éditions MeMo : *Funambule* (2017), *Loin, très loin* (2016).
Sur un texte de Ruth Krauss, aux éditions MeMo : *Ouvrir la porte aux papillons* (2017), *Un trou, c'est pour creuser* (2016).

éditions MeMo - 5 passage Douard, 44000 Nantes - T 02 40 47 98 19 - editionsmemo@editionsmemo.fr - www.editionsmemo.fr
diffusion et distribution - harmonia mundi livre